Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 60 (1931)

Heft: 6

Rubrik: Les devoirs de rédaction et l'activité spontanée de l'écolier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les devoirs de rédaction et l'activité spontanée de l'écolier

Sans bruit, sans attirer l'attention, Mlle Valentine Marchand applique à sa classe de première et de seconde années scolaires, sinon le système complet de l'école active, du moins certains procédés, que son excellent jugement et sa longue expérience lui ont montrés praticables et bienfaisants.

Dans l'enseignement de la rédaction en particulier. Dès leur première classe, les enfants sont entraînés à écrire leurs phrases courtes et claires, qu'elles doivent trouver elles-mêmes et tirer de leur milieu, — et non pas de l'enseignement. C'est naturellement au cours de la seconde année que les élèves pourront le mieux exprimer ce qui les a frappées, ce qu'elles ont vu et ce qu'elles ont fait. Car, à cet âge, les enfants vivent « hors d'eux-mêmes », dans ce qu'elles entendent et voient, dans ce qu'elles font. J'emploie le féminin, parce que les écolières de Mlle Marchand sont des petites filles.

Depuis deux ans, quelques cahiers dormaient chez moi. Je comptais en tirer quelques passages, pour montrer ce qu'on peut obtenir dès le *début* de la *seconde* année d'école. J'ajoute que ces fillettes proviennent, pour la plupart, de milieux pauvres, et qu'elles sont une cinquantaine à peupler la classe de leur très aimée maîtresse.

Je reproduis très exactement leurs devoirs ; les rares fautes d'orthographe, soulignées par l'institutrice, ont été corrigées par les écolières elles-mêmes.

Je reproduis de très nombreux extraits de quelques-uns de ces cahiers, afin qu'on saisisse la progression, et aussi pour qu'on ne me reproche pas de n'avoir choisi que l'excellent.

Je ne m'excuse qu'à moitié d'avoir tardé à publier ces quelques pages ; le sujet mis à l'étude, qui sera discuté à la réunion de la société d'éducation à Estavayer, en fin mai, leur donne de l'actualité.

Cahier de J. B.

27 octobre. — Sur le chemin de l'école, on voit des feuilles qui tombent, parce que c'est l'automne, et les arbres se déshabillent, car l'hiver est bientôt là.

30 octobre. — J'habite à la rue de l'Industrie. Dans ce quartier, il y a plusieurs fabriques : celle du chocolat, celle des potagers, celle de cartonnage et la fabrique de boîtes d'ovomaltine.

3 novembre. — Il est arrivé un malheur à mon papa, il a cassé deux vitres à la fenêtre du corridor ; on les a remplacées.

4 novembre. — Au magasin « Villars », j'ai admiré un « cosy ». Il avait une robe de soie rouge et des cordons de métal doré.

5 novembre. — Ce soir, en faisant mes devoirs près de la fenêtre, j'ai vu passer deux papillons : un jaune et un blanc. Je crois que ce sont les derniers avant l'hiver.

8 novembre. — Jeudi, en me promenant sur le boulevard de Pérolles, j'ai vu qu'on remplissait le ravin près des nouvelles maisons pour bâtir plus tard.

10 novembre. — A l'avenue de Pérolles, numéro *17*, j'ai vu qu'on avait ouvert un magasin de tableaux et de statues. Sur un tableau, il y avait une forêt et une fontaine.

12 novembre. — J'ai remarqué, à la Grand'rue, qu'il y avait la statue de saint Pierre Canisius ; maman m'a dit que c'était lui qui avait fondé les écoles.

13 novembre. — En revenant de l'école, j'ai vu des garçons qui lançaient en l'air leurs serviettes et leurs casquettes. Une serviette est restée sur un balcon.

15 novembre. — A la confiserie Pasquier, j'ai vu qu'il y avait une locomotive remplie de bonbons ; à côté, il y avait aussi deux autocars remplis de bonbons.

21 novembre. — Ma grand'mère m'a donné des timbres pour les coller sur mon album et du papier d'étain pour le porter au magasin Villars.

21 novembre. — Ce soir, j'ai remarqué qu'il y avait du brouillard, la lune avait son cercle ; je n'aime pas beaucoup le brouillard car il est humide.

24 novembre. — Chaque matin, sur notre fenêtre, des petits oiseaux viennent chercher du pain ; j'aime les petits oiseaux parce qu'ils sont jolis.

27 novembre. — Monsieur le Professeur nous apprend un joli chant pour Noël. Le titre est « La fleur de Noël ». Je chanterai ce chant devant mon beau sapin.

1er décembre. — Dans la vitrine d'une confiserie, il y avait la maison des nains de la montagne ; une partie de la maison était en chocolat et l'autre partie était en papier d'étain. Un petit nain portait un sapin.

2 décembre. — Monsieur le Professeur nous a fait dessiner saint Nicolas sur l'âne et à côté Père Fouettard. Dans la hotte, il y avait des jouets, un cheval, un potager, une poupée, un pantin retenu par des fils et un aéroplane. Il faut que je pense à écrire ma lettre.

8 décembre. — Vendredi, on a eu la visite de saint Nicolas ; il nous a donné à chacun un biscaume ; le soir, j'ai été voir le cortège et j'ai remarqué que saint Nicolas n'avait pas son âne ! Il était resté dans la cour du Collège. L'âne est têtu c'est pourquoi il n'a pas voulu sortir de la cour.

10 décembre. — Aujourd'hui, la maîtresse nous a raconté une jolie histoire : « Les écureuils et la neige ». — C'était en hiver ; les petits écureuils étaient cachés dans leurs nids. Pour mieux voir, ils avaient leur petite tête hors du nid et ils se disaient : « Oh ! que c'est joli de voir neiger. »

8 janvier. — Je suis contente que les vacances sont finies. L'école a recommencé. J'aime l'école parce qu'on étudie et j'ai le plaisir d'être avec des petites compagnes que j'aime beaucoup.

15 janvier. — Ce matin, un joli rouge-gorge cherchait sa nourriture. En hiver, nous n'entendons plus le joli chant des oiseaux parce qu'ils ont froid et faim.

17 janvier. — En hiver, j'aime voir les sapins dans les forêts quand ils sont couverts de neige et de givre. C'est très joli de voir les grands glaçons suspendus aux rochers de la Sarine.

18 janvier. — Le soleil est déjà si chaud qu'il fait disparaître la neige, petit à petit. Dans les rues, il n'y en a plus. Chaque jour, les ouvriers balayent les trottoirs.

24 janvier. — J'ai été une semaine malade, je n'ai pas pu aller à l'école ; le temps a été bien long. Une de mes camarades m'a prêté le livre de la « Semaine de Suzette ». Dans ce livre, j'ai lu de jolies histoires.

25 janvier. — Un jour qu'il faisait beau temps, j'ai vu une petite abeille sur le bord de notre fenêtre. Elle était sortie trop vite de sa ruche car l'hiver n'est pas fini.

26 janvier. — Ce soir, trois de mes petites camarades sont venues apporter mes devoirs. J'étais contente de les revoir. Je leur ai montré les livres de « Becassine » et elles ont joué un moment avec mes poupées.

28 janvier. — Monsieur le docteur m'a permis de sortir un petit moment l'après-midi. Après ma promenade, j'ai été trouver un petit garçon qui est au lit depuis deux mois. On a joué ensemble au jeu de l'automobile.

29 janvier. — Les magasins Knopf et les Trois-Tours préparent leurs vitrines pour la vente en blanc. Dans le magasin Knopf, les vitrines sont décorées avec de jolies fleurs en papier rose et blanc.

31 janvier. — Le bâtiment de la nouvelle gare est tout garni de drapeaux de plusieurs couleurs. Aujourd'hui, on peut déjà visiter l'intérieur du bâtiment et le premier février, les guichets et les bureaux seront ouverts.

1er février. — Ce matin, j'ai été surprise en arrivant à l'école, la classe avait déjà commencé. J'ai oublié que le premier février je devais aller à l'école pour huit heures.

3 février. — Je suis allée voir après midi la maison qui s'est écroulée. Beaucoup de gens sont allés voir l'accident. On peut voir encore le lit de la demoiselle qui a été écrasée. Un tableau reste suspendu dans sa chambre.

Cahier de H. H.

10 novembre. — Samedi après l'école, j'ai vu un petit cheval ponney gris. Les messieurs qui étaient sur la voiture lui donnaient des coups de fouet. Le cheval a pris peur et il est monté sur le trottoir. Ces hommes étaient bien méchants de frapper ce gentil cheval.

17 novembre. — En rentrant de l'école, j'ai remarqué que le rouleau compresseur ne marchait pas. Les ouvriers tapaient sur les pavés et balayaient le sable.

19 novembre. — Aujourd'hui c'était la fête de maman, je lui ai offert deux tablettes de chocolat et je lui ai dit bonne fête, chère maman. Mon papa a aussi donné un cadeau.

6 décembre. — Quand saint Nicolas vient à la maison avec son âne et père « fouettard », il tient sa canne dans une main et la bride dans l'autre. Le soir, on voit saint Nicolas en ville, il nous lance des « biscômes ». Plus tard, il vient à la maison nous apporter les choses que l'on a demandées.

7 décembre. — Vendredi soir, saint Nicolas est allé dans les maisons apporter des jouets. Saint Nicolas m'a apporté un « biscôme », une mandoline et deux paires de culottes chaudes. Sur la place de la foire, il y avait beaucoup de « biscômes » et de jouets. Dans les vitrines, il y avait aussi des jouets et des poupées.

2 janvier. — Je me suis beaucoup amusée aux fêtes de Noël et Nouvel-an. Nous avons fait un arbre de Noël. Sur l'arbre, il y avait de belles boules et beaucoup de chocolat. Du petit Jésus, j'ai reçu une belle luge. J'ai invité toutes mes amies, nous étions... quinze petites filles. Nous avons chanté et récité. Après maman a distribué du chocolat et des oranges, ensuite les petites filles sont parties toutes joyeuses.

7 janvier. — Hier lundi, j'étais contente de retourner en classe pour revoir ma maîtresse et mes compagnes que je n'avais plus vues depuis quinze jours.

11 janvier. — Aujourd'hui, quand je suis rentrée à la maison, ma maman n'était pas là ; elle avait été trouver une dame malade à l'asile des vieillards. Pour faire une surprise à ma maman, je me suis encouragée de faire mes devoirs.

22 janvier. — Ma poupée s'appelle Simone, elle a 67 centimètres de longueur. Ses yeux sont gris bleu, ses cheveux sont bruns, sa figure est jolie. Sa robe est de couleur fraise, sa chemise est de toile blanche bordée de dentelles. J'aime beaucoup ma poupée.

23 janvier. — Le berceau de ma poupée est en bois, il est verni en blanc. Le rideau est en satinette bleue. Dans le berceau, il y a le matelas, le drap, le coussin et le duvet. La couverture est blanche bordée de dentelles.

26 janvier. — Mon papa m'a fait un buffet pour mettre mes jouets. Dans ce buffet, il y a des dînettes en porcelaine, des services, un piano, une commode, un téléphone, un petit lavabo, un canapé et un beau grand potager.

28 janvier. — Ce soir en rentrant de l'école, il est arrivé un accident à un camionneur. Deux chevaux attelés à un char avaient dégringolé dans un ravin de Pérolles. Le char était cassé, les chevaux ont été remontés avec des cordes et des chaînes. Ces pauvres bêtes étaient blessées et saignaient beaucoup.

Cahier de J. R.

30 novembre. — Hier, je suis montée en sixième classe avec ma maîtresse et mes compagnes pour souhaiter la fête à M. l'Inspecteur. Une grande fille, habillée tout en blanc, lui a récité un compliment.

3 décembre. — Dans une vitrine, j'ai vu un saint Nicolas et son âne en chocolat. Des petits enfants le regardaient avec envie.

4 décembre. — La veille de saint Nicolas, il y a un banc sur la foire pour l'œuvre des galoches. Des demoiselles vendent des ouvrages, des bonbonnières, des biscuits, et avec l'argent, elles achètent des habits et des galoches pour les enfants pauvres. Cela fait plaisir à saint Nicolas, car il aime beaucoup les enfants sages.

7 décembre. — Je suis allée à la foire de St-Nicolas avec mon petit frère Emmanuel ; nous avons suivi le cortège. Mon petit frère avait bien peur des verges de Père Fouettard, comme tous les enfants turbulents.

10 décembre. — Aujourd'hui, la maîtresse nous a distribué les livrets de notes. Chaque élève était contente de rentrer à la maison avec son livret dans le sac. Papa et maman étaient très contents de mes notes. En m'embrassant, papa m'a dit que l'Enfant Jésus me récompenserait la veille de Noël.

11 décembre. — J'ai vu des petits glaçons qui pendaient aux branches des buissons qui sont dans notre cour. Cela m'a fait penser à la naissance de l'Enfant Jésus. Il devait avoir bien froid dans sa crèche, puisque c'est en hiver qu'il est né.

12 décembre. — En revenant de l'école, j'ai vu une fillette de la première classe qui traversait la route sans regarder au moment où une automobile arrivait. L'automobile l'a jetée par terre ; elle n'a pas eu de mal, heureusement, car le chauffeur a pu arrêter sa machine assez tôt.

17 décembre. — En allant faire une commission, j'ai vu deux chevaux qui s'emballaient. Ils avaient la crinière en l'air et faisaient de grands sauts. Le charretier a eu beaucoup de peine pour les calmer.

18 décembre. — Aujourd'hui, j'ai été me confesser chez un Père capucin. Il m'a dit d'être bien sage et bien obéissante comme le petit Jésus lorsqu'il était sur la terre.

29 décembre. — Les fêtes de la fin de l'année sont passées. J'ai été très choyée à Noël. J'espère que le petit Jésus n'aura personne oublié ce jour-là. Je suis bien contente de recommencer la classe et de revoir ma maîtresse et mes compagnes.

10 janvier. — Mes parents ont été à l'enterrement de ma tante. Je plains les enfants qui n'ont plus de parents car je me suis beaucoup ennuyée pendant ces trois jours.

11 janvier. — Plusieurs magasins de la ville ont des affiches liquidation partielle à leurs vitrines. Ma maman m'a dit que c'était des ventes à meilleur marché à la fin de chaque saison.

18 janvier. — J'ai lu sur notre calendrier : Qui aime bien, châtie bien. J'ai demandé à maman ce que cela veut dire. Elle m'a répondu : « Si une maman aime bien son enfant, elle le gronde quand il fait mal afin qu'il ne recommence plus.

23 janvier. — Mon petit frère est malade. Le docteur a dit que ce n'était pas grave. Il doit rester au lit un ou deux jours afin de guérir au plus vite. J'ai dû lui tenir compagnie toute la journée.

26 janvier. — La maîtresse nous a dit qu'elle avait déjà vu des étourneaux. Elle croit que ces gentils oiseaux devront partir car notre pays est encore trop froid pour eux à cette saison.

1er février. — Ma maman a lu sur un journal que le lac de Morat était gelé. C'est le lac que nous avons visité l'année passée en promenade de classe.

3 février. — Mon papa nous a lu sur la *Liberté* qu'une maison qui était bâtie sur un rocher au bord de la Sarine était tombée et qu'une demoiselle qui habitait cette maison avait été ensevelie sous les décombres.

12 février. — Le carnaval est fini. Il n'y a pas eu beaucoup de masques cette année dans les rues car il faisait trop froid. Le petit Jésus aime mieux comme cela car il trouve que c'est dommage de changer le joli visage qu'il nous a fait contre une visagère.

24 février. — J'ai été avec mon papa voir une basse-cour. Il y avait un dindon, deux dindes, plusieurs oies, des canards et des poules. Le dindon faisait la roue pour nous montrer les belles plumes de sa queue.

26 février. — Mon papa m'a dit que, hier au soir, un canari, probablement échappé d'une cage, voltigeait sur le quai de la gare. Quelques personnes voulaient l'attraper mais ce petit oiseau était plus agile qu'elles.

28 février. — J'ai été très étonnée, ce matin, en voyant qu'il y avait de la neige. J'espère qu'elle ne tiendra pas, car l'hiver a été très long et dur cette année pour les pauvres gens.

Cahier de H. C.

Mon vieux cahier est fini. Papa dit que je n'ai pas bien écrit, mais dans celui-ci j'écrirai mieux.

27 octobre. — Depuis la fenêtre de ma chambre, je vois le Cousimbert. Ce matin, il était tout blanc de neige.

28 octobre. — Aujourd'hui, une automobile était arrêtée devant notre maison. Sur la machine il y avait un singe et un hindou qui faisaient de la réclame pour un théâtre.

29 octobre. — Ce soir, Jacqueline a renversé de la colle sur le tapis de la table, Maman l'a grondée.

1er novembre. — Le premier novembre je suis allée au cimetière prier pour les morts.

2 novembre. — Aujourd'hui il a fait un gros orage. C'est rare au mois de novembre.

3 novembre. — Aujourd'hui je suis très heureuse parce que ma petite cousine de Vevey vient avec ses parents.

4 novembre. — Ma tante Jeanne m'a apporté un beau livre d'images avec de jolies histoires que je me suis dépêchée de lire. J'en ai lu deux chapitres très intéressants.

7 novembre. — Aujourd'hui je suis allée à la gymnastique. C'est la première fois cette année que nous avons fait le jeu du capitaine ; il est très gai et nous nous sommes bien amusées.

8 novembre. — Ce matin, avec mes petites sœurs, j'ai mis de l'ordre dans mon buffet de jouets et cet après-midi nous sommes allées chez un jardinier et nous avons reçu de magnifiques chrysanthèmes.

12 novembre. — Après l'école j'ai regardé notre jeune fille qui fait un filet pour le marché de maman et j'aimerais bien apprendre à faire ce joli travail.

13 novembre. — Aujourd'hui, nous avons eu vacance parce que la maîtresse a été à l'enterrement de Monsieur le chanoine Conus. C'est lui qui m'a baptisée et mes sœurs aussi, j'aimais beaucoup voir ce bon vieux curé.

16 novembre. — Aujourd'hui, Jacqueline m'a demandé un de mes crayons d'ardoise et elle a pris l'ardoise de maman, elle s'est très bien amusée.

17 novembre. — Aujourd'hui, nous sommes allées nous promener au fond de Pérolles, nous sommes rentrées à quatre heures, c'était très gai. Maman nous a acheté des boules de gomme que nous avons mâchées tout l'aprés-midi.

21 novembre. — C'est jeudi, j'ai fait des poupées en papier, je leur ai fait des robes, des tabliers et des bavettes, je me suis trés bien amusée et ces petites poupées sont très jolies.

24 novembre. — J'ai reçu de maman un joli ouvrage à broder aux points de croix, j'en ai déjà fait une feuille et ma tante dit que je brode très bien.

27 novembre. — Hier, Jacqueline est allée à la foire aux oignons à Berne et à la fosse aux ours. Elle a rapporté une chaîne d'oignons en sucre et un « biscaume » avec un ours.

30 novembre. — Cette après-midi, Jacqueline a été à l'école pour la première fois. Elle s'est très bien amusée, elle est chez Sœur Marie-Madeleine.

6 décembre. — Saint Nicolas est un saint. Le jour de la Saint Nicolas, il descend du ciel sur terre. Lundi nous avons eu le dessin, le professeur l'a dessiné sur le tableau. Il lui a dessiné une crosse et une mitre.

Dans la nuit de vendredi à samedi, saint Nicolas est venu chez nous. Il m'a apporté une petite poupée, une orange, des amandes, trois noix et puis du chocolat. Mon oncle Marius est venu nous rendre visite entre deux trains. Nous étions tous contents de le revoir. Il m'a dit que nous irions chez eux au Nouvel An et je me réjouis de revoir ma cousine Yvonne.

Mon papa a signé mon livret scolaire, il est content de mes notes. Je veux continuer à lui faire plaisir et il me récompensera.

13 décembre. — Aujourd'hui, je suis allée me luger au Gambach, c'était un vrai jour d'hiver et de joie.

16 décembre. — Demain, c'est la fête de papa, je lui réserve une petite surprise. Je lui ai brodé en cachette un « livre » pour essuyer ses plumes.

17 décembre. — J'attends Noël avec impatience, encore une longue semaine, je lui demande beaucoup de choses, entre autres des crayons de couleur.

19 décembre. — Maman m'a lavé les cheveux et à Jacqueline aussi, elle a pleuré parce qu'elle n'aime pas l'eau dans les oreilles. Maman nous a séché les cheveux avec le foehn.

4 janvier. — Voilà la belle fête de Noël passée, nous avons été bien gâtées. J'ai reçu une magnifique poussette, un bel arbre de Noël, un pyjama, un Pestalozzi et beaucoup d'autres petites choses. Jacqueline a préféré une petite charrette et le petit Jésus lui a raccommodé sa poussette de chambre et sa grande poupée, Monique a aussi reçu une poussette et un bébé. Ensuite, nous avons passé les fêtes du Nouvel-An à Vevey chez notre tante, nous sommes restés cinq jours.

8 janvier. — La maîtresse m'a dit, avant que je sorte de l'école, d'aller regarder à la fenêtre ce qu'il y avait comme idée pour faire ma phrase. J'ai vu des moineaux et des corbeaux qui se battaient pour avoir du pain.

10 janvier. — Mon papa m'a acheté de la pâte à modeler. Je me suis amusée longtemps avec cette pâte. Il y en avait de la bleue, de la rouge et de la jaune. J'ai fait un sapin, un théâtre, une rose, des bonshommes, des animaux et de jolies boules rondes.

11 janvier. — A l'école, la maîtresse me fait faire un beau bonnet. Il est en coton rose et je me réjouis beaucoup car il est bientôt fini et j'attends avec impatience le moment de le mettre à mon bébé qui s'appelle André.

13 janvier. — Je me suis amusée avec ma pâte à modeler. J'ai fait toutes les lettres de l'alphabet. Papa m'a aidé à faire les plus difficiles et après j'ai formé des mots avec ces lettres.

14 janvier. — Notre joli arbre de Noël a duré jusqu'à aujourd'hui. Comme nous avions beaucoup de chagrin de le voir disparaître, maman nous a donné le haut du sapin avec quelques garnitures et nous l'avons monté dans notre chambre.

15 janvier. — En revenant de la gymnastique j'ai vu un magnifique rougegorge qui était rouge jusque dessous le ventre. Il sautillait dans l'herbe pour chercher de la nourriture. J'ai pensé qu'il avait froid et faim et j'aurais voulu le prendre pour lui donner tout ce qu'il aurait voulu.

16 janvier. — Ce matin, il a fait un vrai temps d'hiver. Il neigeait, soufflait et j'étais presque emportée par le vent. J'aime beaucoup ce temps et je me réjouis pour aller me luger.

17 janvier. — Les jours deviennent longs et aujourd'hui le soleil s'est couché à cinq heures et quart. Je suis contente car je pense aux premières fleurs que l'on peut cueillir déjà au mois d'avril.

18 janvier. — Dimanche j'ai été me promener avec mes parents jusqu'aux Charmettes et j'ai vu Marcelle et sa sœur qui allaient en ski. C'est un joli et bon sport. Il faisait un beau soleil, c'est rare en hiver. Quand maman a voulu rentrer à la maison, Jacqueline voulait sortir de nouveau avec sa poussette car il faisait si beau.

22 janvier. — Maintenant je suis contente parce que maman m'a donné une chambre où je suis toute seule, je l'ai bien décorée avec de jolies images et dans mon buffet j'ai mis de l'ordre.

27 janvier. — En hiver, j'ai du plaisir à nourrir les petits oiseaux. Ils ne viennent pas chez nous mais je mets les restes dans le perchoir qui est vers l'école. Demain je leur porterai un peu de pouding pour leur dessert.

28 janvier. — Aujourd'hui, après le goûter, j'ai fait des commissions pour maman. J'ai été à la laiterie acheter du fromage et à la boulangerie acheter des pains d'anis que j'ai goûtés, mais je ne les trouve pas si bons que ceux que fait grand'maman.

12 février. — Il y a bien longtemps qu'il n'a pas fait si froid à carnaval, aussi il y avait bien peu de masqués dans les rues. Il y en avait de bien jolis comme aussi de bien laids.

17 février. — Avec mes petites sœurs j'ai joué à la pâte à modeler. J'ai fait un déjeuner avec un pot à lait, une cafetière, une tasse et sous-tasse, un confiturier, du beurre, du pain et des services.

28 février. — Aujourd'hui, jour de vacance, j'ai reçu trois amies, nous avons joué au magasin et à la poupée, ensuite nous avons goûté, j'ai employé mon petit déjeuner. Chacune était contente de son après-midi.

15 mars. — Aujourd'hui, j'ai vu la première mouche. Elle était petite et noire. Dimanche en me promenant, maman m'a fait remarquer un papillon.

26 mars. — Je me réjouis car je commencerai un nouveau cahier sur lequel je ferai de belles phrases qui seront accompagnées de jolies images. La maîtresse m'a dit que je pourrai le commencer après les vacances de Pâques.

12 avril. — Cette année, ce n'est pas le lièvre de Pâques qui a apporté les œufs, mais maman en a achetés et nous les avons teints nous-mêmes.

Ils étaient tous très jolis et nous avons eu beaucoup de plaisir. Nous avons encore reçu chacune une belle cloche en chocolat ainsi qu'un lapin et puis un bel œuf en nougat.

POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Il est toujours réconfortant de voir aboutir une idée que l'on a lancée, fût-ce autrement qu'on l'aurait souhaité, et ailleurs. En 1925, j'émettais l'idée de substituer à notre gros livre de lecture du cours supérieur une série de petites brochures, pour les connaissances scientifiques et pratiques tout au moins, que les instituteurs choisiraient et liraient, à raison de 5 ou 6 par an. On me regarda avec des yeux effarés...

Cependant je récidivai en un article de l'*Annuaire* de Jules Savary, en 1928 (p. 175), sans grand espoir de succès, je l'avoue.

Et voici que, sous le nom assez peu attirant de *Cahiers d'enseignement pratique*, la librairie Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, annonce une collection de ce genre et lance sur le marché : trois fascicules de 16 et 24 pages, correspondant exactement à ce que je proposais : *Le Temps et ses variations* (0 fr. 75), *Les Moyens de défense de la plante* (0 fr. 75), *Nos campagnes à l'époque romaine* (1 fr.). Plusieurs autres sont en préparation,

Elles sont alertes, vivantes, claires et bien présentées. Il me semble qu'aucune directive n'a présidé à leur rédaction, qu'on a laissé celle-ci à l'expérience et au talent pédagogique de leurs auteurs. On peut le regretter. Le plan des publications annoncées m'apparaît aussi comme passablement désordonné : Quoi qu'il en soit, c'est une initiative intéressante qui mérite d'être expérimentée, contrôlée et suivie de près.

* * *